



La Gazette Généalogique de Buvilly



N° 1

*Feuille d'informations généalogiques
pour les personnes originaires de Buvilly*

**Août
1999**

Sommaire

Editorial

1. Nouvelles branches
2. Buvilly et la Légion d'Honneur
3. Buvillois et Mort pour la France
4. La famille Mongenet
5. Pasteur et Buvilly
6. Charles Brune, Ministre et buvillois
7. Buvilloise et Soeur de la Providence
8. La journée du 21 Juin 1998

Editorial

Après le succès de la journée consacrée à la généalogie l'été dernier, l'envoi de nombreux arbres généalogiques personnels, suite à un mailing aux descendants des premières générations, la création du CD-ROM sur l'Etat Civil de Buvilly, et la mise en ligne sur Internet de l'ensemble de mes travaux généalogiques (www.geneanet.net), Pierre Denêtre, maire de Buvilly, qui a soutenu ces actions, m'avait proposé d'écrire un livre.

A la réflexion j'ai pensé qu'une feuille d'information sur l'état de mes recherches était mieux appropriée. En effet il me paraît important de pouvoir informer de façon dynamique ceux qui s'intéressent à l'avancement de mes recherches.

Du reste tout le monde n'est pas (encore) connecté à Internet et le papier reste un support privilégié.

D'où l'idée de cette gazette bi-annuelle, en espérant qu'elle pourra devenir un moyen de liaison de vous à moi. N'hésitez pas à me communiquer les renseignements en votre possession sur tel ou tel aïeul. Plus j'avance en généalogie, plus je m'aperçois que l'on ne peut travailler seul et les quelques exemples de ce numéro vous le confirmeront.

Considérez donc ces quelques feuilles comme un large "Avis de Recherche" ouvert aux personnes originaires de Buvilly et parlez en autour de vous.

Généalogiquement vôtre

Yves Guignard

1. Nouvelles branches

Cet été aura été une bonne saison pour l'arbre qui vient de franchir la barre des 7000 personnes.

La découverte de deux contrats de mariage aux Archives Départementales du Jura y est pour beaucoup.

Un peu comme des spéléologues qui découvrent une nouvelle galerie dans une grotte et ouvrent ainsi de nouvelles voies, ces deux contrats de mariage ont permis de rattacher un grand nombre de personnes.

Le premier contrat de mariage, entre Jean Claude Guignard et Françoise Barthod date de 1734 et a été retrouvé par Frank Mouchot.

Il permet de confirmer la filiation des époux qui ne figurait pas dans le registre paroissial, l'acte de mariage se résumant à 3 lignes ...

Je peux ainsi rattacher toute une branche lointaine de Guignard, affiliés à l'ancêtre commun, Fiacre Guignard (1667 + 1767), mort centenaire. La descendance de ce dernier est encore loin d'être complète et compte à ce jour plus de 700 personnes.

Le second contrat, datant de 1763, a été retrouvé par Camille Rottier, une lointaine descendante des Loiseau de Buvilly, qui vit en Bretagne. Ce mariage de Jean François Loiseau avec Claudine Charbonnier me permet, sur le même principe, de rattacher une importante branche Loiseau à l'arbre.

Je consacrerai prochainement un article à cette famille, tant le patronyme a marqué le village au cours des trois derniers siècles.

Parmi les nouvelles branches, on notera également une branche issue des Loiseau par le mariage de Jeanne Félicité Loiseau de Buvilly, en 1836, avec Jean Victor Viennet, du Fied. Les enfants de cette union sont nés au Fied. J'ai pu retrouver les descendants dont certains vivent à Paris, mais également au Fied ...

Quant au site web, il vient d'être mis à jour pour publier toutes ces nouvelles découvertes, et le CD-ROM, lui, vient d'être également régravé.

2. Buvilly et la Légion d'Honneur

Ils sont 11, tous natifs de Buvilly, à avoir reçu la fameuse médaille, au XIX^e siècle. Parmi eux 8

figurent dans l'arbre généalogique. Voici leurs noms :

- **Jean Athanase Cretin** (1821 + ?)*
- **Marcelin Denêtre** (1837 + ?)*
- **Louis Joseph Denêtre** (1870 + ?)
- **Paul Louis Denêtre** (1888 + ?)*
- **Hippolyte Joseph Gouillaud** (1816 + ?)
- **Jean Louis Huguenet** (1784 + ?)
- **Claude Etienne Loiseau** (1810 + ?)*
- **Joseph Augustin Loiseau** (1829 + ?)*
- **Pierre Denis Loiseau** (1763 + ?)*
- **Jean Olympe Monnot** (1814 + ?)*
- **Gilbert Navant** (1796 + ?)*

(* : figure dans l'arbre)

L'information, qui a été obtenue sur le site Internet "*Léonor*" des Archives Nationales, est pour l'instant assez sommaire puisque seule figure la date de naissance et celle de l'obtention de la distinction suprême.

Toutefois, pour chacun d'eux, un numéro de dossier permettra d'accéder à plus d'informations ... Ce à condition d'effectuer le déplacement à Paris, au CARAN (Centre d'Accueil et de Recherches des Archives Nationales).

Sans doute plus d'informations dans le prochain numéroA suivre

3. Buvillois et Mort pour la France

On ne peut pas parcourir un seul village de France sans passer devant le monument aux morts, essentiellement les morts de la "Grande Boucherie" que fut la guerre de 1914-1918.

Buvilly a bien sûr le sien, à la mémoire de 29 victimes, dont 18 sont rattachés à l'arbre généalogique.

Toutefois des études plus poussées m'ont conduit à déduire que le nom de tel ou tel soldat tombé au champ de bataille figure sur le monument si ce dernier résidait dans la commune à l'époque de la guerre.

Ceci signifie que certaines personnes figurant sur le monument ne sont pas originaires de Buvilly, alors que d'autres, originaires de Buvilly, figurent sur d'autres monuments aux morts car elles ne résidaient pas à Buvilly lorsqu'elles ont été appelées sous les drapeaux.

Il y a parfois des exceptions à cette règle, comme Marcel Guignard, qui figure sur le monument de Buvilly (décédé lors de la guerre de 1939-1945) alors que sa famille résidait à Saint Aubin lors de la guerre.

Toutefois j'ai pu trouver les cas suivants :

Louis Eugène Pernot, né en 1888 à Buvilly et tombé en 1917 figure sur le monument aux morts

de Chamblay (près de Mouchard) où j'ai pu retrouver sa petite fille, une lointaine cousine donc. Louis Eugène Pernot était le fils de François Arsène Pernot, décédé en 1938 et de Marie Eugénie Loiseau.

Parmi les "oubliés" qui doivent également figurer ailleurs, je cite **Germain Paul Albert Loiseau** mort en 1916 à Florina en Grèce et **Paul Léon Loiseau** mort en 1917 à Paissy (Aisne).

Le premier était fils de Louis Klébert Loiseau (décédé en 1948) et d'Emilie Virginie Loiseau (décédée en 1930).

Le second était lui fils de Joseph Albin (décédé en 1895) et de Marie Euphrasie Tonnerre, sa seconde épouse (décédée en 1909)

Dans les deux cas les parents sont décédés à Buvilly ce qui me fait me poser la question... S'agit il d'un oubli ?

Parmi les victimes non natives de Buvilly, on trouve **Louis Reverchon, Marius Breniaux, Charles Charton, Georges Loiseau et Ernest Loiseau.**

Bien que ces patronymes nous soient familiers, aucun acte de naissance pour ces soldats ne semble exister à Buvilly, du moins avec ces prénoms.

Peut être sont ils nés à Poligny ? Je suis intéressé par toute information à leur sujet.

4. La famille Mongenet

C'est avec surprise que je recevais un message électronique d'un certain Camille Mongenet de Besançon, un lundi matin dans ma boîte aux lettres.

Je reçois couramment des messages des quatre coins de France, depuis la mise sur Internet de l'arbre généalogique et de l'Etat Civil de Buvilly, mais le patronyme de l'émetteur a immédiatement attiré ma curiosité !

N'oublions pas qu'il apparaît dans 310 actes d'Etat Civil (entre 1689 et 1999) et figure ainsi en cinquième position derrière Loiseau (1102 actes) et Guignard (364 actes), mais devant Sage (208 actes) et Denêtre (223 actes), sur 3 siècles d'Etat Civil !

L'internaute en question avait atterri sur mon site en recherchant des informations sur son patronyme.

Il a également fait des recherches généalogiques et nous avons confronté nos travaux.

Nous pouvons ainsi affirmer que la famille Mongenet n'est pas originaire de Buvilly ! (mais que veut dire "originaire" ?)

En effet Pierre Mongenet, était né en 1680 à Château Châlon. Il a épousé en 1710 à Buvilly Jeanne Barthod et a ainsi fait souche au village de son épouse au début du XVIII^e siècle.

Il a eu 4 enfants.

On dénombre à ce jour près de 1400 descendants de cet ancêtre, bien entendu disséminés en France et même à l'étranger. Plusieurs sont à Buvilly. Et cette liste est loin d'être complète !

Un bel exemple de la collaboration généalogique via Internet.

5. Pasteur et Buvilly

Le nom de Pasteur est inévitablement associé à Arbois, voire Dôle. Toutefois, le 22 octobre 1834, Jean Baptiste Pasteur, de Vaux sur Poligny épouse à Buvilly Jeanne Etiennette Berland, qui figure dans l'arbre.

Nous voici donc cousins avec Pasteur ?

Je ne le croyais pas jusqu'à prendre connaissance de l'ouvrage de Martine Bellague et Jean Marie Gallois, fruit de très nombreuses années de recherches consacrées à la généalogie de la famille Pasteur, "GENEALOGIE DES FAMILLES PASTEUR". Cet ouvrage remarquable recense plus de 700 patronymes et plusieurs dizaines de milliers de personnes, toutes rattachées à la famille de l'illustre savant.

Et bien notre Jeanne Etiennette Berland, native de Buvilly y figure ! Son père était natif de Montbarrey, mais sa mère, Thérèse Cretin était de souche buvilloise.

Les descendants de cette union vont être prochainement inscrits dans l'arbre, une nouvelle branche intéressante à suivre ...

6. Charles Brune (1890 + 1956), Ministre de l'Intérieur, Buvillois par sa mère

Le fait que la famille Guignard était apparentée au ministre Charles Brune était connu depuis longtemps.

Marcel Guignard me l'avait confirmé, mais n'en savait pas plus.

Il m'a fallu, outre la complicité d'Henri Maire qui avait bien connu l'ancien ministre, la collaboration de la mairie de Gérardmer, dans les Vosges pour retrouver sa trace et dresser progressivement le tableau complet de ses descendants.

En effet l'épouse de Charles Brune, qui était originaire de Gérardmer, y est décédée l'an dernier à l'âge honorable de 101 ans !

L'ancien ministre, né, lui en 1890 à Arbois était le fils de Léon Brune, cocher originaire de Souvans ... et de Marie Félicie Guignard, née en 1862 à Buvilly. Cette dernière n'était autre que la jeune soeur du grand père de Marcel Guignard et de Lulu Guignard !

Comment Charles Brune, fils d'un modeste cultivateur est il arrivé aux plus hautes fonctions de l'Etat ? Je n'ai encore que peu d'informations mais

vais conter l'anecdote racontée par Henri Maire à son sujet.

Dans les années 20, alors que Charles Brune est un jeune vétérinaire à Arbois, le Président de la République fait une visite dans la ville de Pasteur, où un banquet est organisé pour la circonstance.

Charles Brune, en tant que vétérinaire, sera chargé de veiller à la fraîcheur des truites servies.

Or il se trouve que ces dernières, quoique tout à fait comestibles, ne sont pas parfaitement fraîches, et Charles Brune le fait savoir.

Le Président mangera donc différemment des autres convives ce qui l'étonne. A sa demande, on lui fait savoir que le vétérinaire de service a préféré lui faire servir autre chose vu la fraîcheur du poisson .

Et le Président de venir remercier pour tant d'attention à son égard et de demander à la personne qui lui a peut être évité des désagréments de digestion ce qui lui ferait plaisir. Charles Brune répond alors sans hésiter qu'il souhaiterait devenir Vétérinaire Départemental. Ce nouveau poste marquera le début de son ascension et car c'est à ce moment qu'il va entrer en politique.

Le dictionnaire des hommes d'Etat consacre quelques lignes à l'ancien ministre du général De Gaulle, que je retranscris ici :

... ce vétérinaire à vrai dire peu connu des politiciens de son temps fût pourtant président du RGR au Conseil de la République. C'est sa réputation méritée d'anticommuniste sans nuances qui l'amena au ministère de l'Agriculture où il fût haut fonctionnaire, puis au ministère de l'Intérieur sous 4 cabinets conservateurs, d'août 1951 à juin 1953. Il s'y acquitta consciencieusement de sa tâche de pourfendeur de communistes – il suffit de voir le soin qu'il mit à contrôler puis à réprimer les manifestants lors de la venue du général Ridgway – mais avec quelques excès sans doute puisqu'il est à l'origine de l'épisode tragi-comique des « Pigeons Voyageurs », où Jacques Duclos fût « compromis ». A son actif également, les arrestations de Le Léap, secrétaire général de la CGT (octobre 1952) et Benoît Frachon (mars 1953). Charles Brune fût cependant partisan d'une politique libérale à l'égard de l'Algérie ; mais ses professions de foi libérales ne furent énoncées qu'après son départ de la place Beauvau....

La descendance de Charles Brune, décédé en 1956 à Paris , compte aujourd'hui 4 enfants, 10 petits enfants et 16 arrière petits enfants, répartis en France, certains sont dans le Midi.

7. Buvilloise et Soeur de la Providence

Ayant rencontré, lors de mes recherches, plusieurs buvilloises qui avaient consacré leur vie à Dieu par les Soeurs de la Providence, dont le couvent central se trouvait à Portieux, dans les Vosges, j'ai écrit au couvent pour savoir s'il était possible d'avoir les noms de toutes les jeunes filles originaires de Buvilly qui étaient rentrées dans cet ordre.

Je remercie la Soeur Archiviste d'avoir répondu avec force détails à ma demande et retranscrits ici le résultat de ses recherches.

Elles sont 6 à être passées par le couvent des Soeurs de la Providence, qui était consacré essentiellement à l'éducation des enfants. Voici leurs noms.

- Jeanne Félicie Charbonnier (1836 + 1891)
- Marie Claire Elisabeth Loiseau (1868 + 1900)
- Marie Félicie Baverey (1868 + 1950)
- Marie Valentine Mongenet (1856 + 1911)
- Virginie Clémence Guignard (ma grand-tante) (1872 - 1949)
- Anne Marie Delphine Guignard (la grand-tante de mon père) (1840-1903)

8. La Journée du 21 Juin 1998

La Journée Généalogique organisée à Buville le 21 Juin 1998 a été largement relatée dans la presse régionale. Toutefois, outre l'aspect officiel de la manifestation (présence du sénateur Jeambrun, etc ..), outre l'impression d'une centaine d'arbres généalogiques, remis en grande partie aux habitants de la commune, un certain nombre de rencontres ont largement participé, à mes yeux, au succès de cette journée, qui mérite d'être renouvelée. Ces dernières n'ont pas été révélées et c'est le but de cet article.

Marie Thérèse Granger-Thomas, de Lyon, avec qui j'avais déjà eu un contact « électronique » par Internet, m'a permis d'élargir considérablement la descendance des Béjean, famille sur laquelle elle travaille et dont elle est issue.

Camille Rottier, de Bretagne, dont j'ai déjà parlé, également férue de généalogie et d'Internet, travaille sur les Loiseau, et a rejoint la branche des Loiseau rattachée récemment. Nous poursuivons ensemble nos travaux.

Christian Breniaux, de Besançon, a bénéficié de mes recherches sur les Breniaux de Buville. Il prépare pour la Pentecôte de l'an 2000 un rassemblement national des Breniaux à Brainans, leur commune d'origine, et je collaborerai à cet événement.

Jean Marie Mouchot, de Paris (mais qui a un pied à terre à Augéa, dans le Jura) est hélas arrivé trop tard à la manifestation. Nous étions toutefois en contact depuis longtemps et j'ai profité de l'énorme travail qu'il avait entrepris avec son cousin (décédé récemment) sur la famille Mouchot, originaire de Miéry, qui a fait souche à Buville sous la Révolution.

Martine Bellague, auteur du livre sur Pasteur, est, elle arrivée trop tôt à la fête mais m'a également fait profiter de ses travaux (voir article sur Pasteur)

Marc Tobaty, cousin de Gérard Tobaty de Buville, m'a aidé à compléter mes branches Tobaty. La famille est originaire du Puy de Dôme et a également fait souche à Buville sous la Révolution.

Et pour terminer, une anecdote ... En Mai dernier, j'envoyais une coupure de journal relatant l'événement à Mr Bitton, à Autun, qui est descendant de la famille Baverey par sa mère, retrouvé récemment. Hélas, l'année (1998) ne figurait pas sur l'article. Ce dernier a donc fait le voyage, le 21 Juin dernier à Buville ... et s'est retrouvé en retard d'un an sur l'événement. Je lui renouvelle mes excuses, en espérant pouvoir l'inviter à une prochaine rencontre.

